

ÉCHOS D'ALMURIK #10 :

UNE ENQUÊTE BIEN FICELÉE.

Les hommes d'armes vêtus de jaune et de bleu s'approchèrent de la maisonnée du présumé tueur, ou en l'occurrence tueuse. Plutôt cette même soirée, ils avaient mis à l'arrêt et condamné à mort Delphine Feuillette pour les meurtres sous l'alias du tricoteur.

Les miliciens, commandés par le sergent Davi, enfoncèrent la porte de la chaumière et l'illuminèrent de leur torche. La demeure était bien entretenue, dans un coin un métier à tissé et un rouet, dans un autre un autel modeste dédié à la Créatrice. C'étaient-ils trompés? L'assemblée populaire des gens présents en cette soirée froide avait-elle condamné une innocente, pieuse et vertueuse femme à mort?

Le silence angoissant fut rompu par le sergent Davi qui s'exclama : « Par la Créatrice! » en ouvrant un placard verrouillé. À l'intérieur, le corps d'une femme squelettique y était maintenu debout par un support en bois et de la fibre de tissu cousu là où il y avait jadis des muscles, des tendons et des ligaments.

Les orbites et la bouche couverts de lin blanc, maintenant brunie et moirâtes par le suintement du corps en décomposition. Cela ne faisait donc aucun doute, Delphine Feuillette était belle et bien la tricoteuse et celle-ci ne ferait plus jamais de mal à qui que ce soit de son vivant.